

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

LE BINAGE INTÉGRAL POUR SE PASSER D'HERBICIDES



Jacky Lebannier

L'exploitation

Bouère (53)
1 UTH
SAU : 55 ha

Ateliers :

Volailles : 3 poulaillers de 400 m², 36 000 poulets/an

Cultures de ventes

Apiculture

Assolement :

Blé tendre : 19 ha

Féverole d'hiver : 19 ha

Maïs : 8 ha

Prairies temporaires : 2 ha

Prairies permanentes : 7 ha

Caractéristiques :

EBE/produits : 30 %

EBE/UTH : 75 500 €

Revenu disp. : 44 200 €/UTH

Le système de culture de Jacky est peu lié à l'élevage : les céréales sont exportées et la valorisation des prairies est difficile. Ceci a compliqué la maîtrise des adventices. Pour faire face, Jacky a généralisé le binage à toutes les cultures.

Objectifs

- Dégager une marge semi nette d'environ 750 €/ha à l'échelle du système de culture
- Éviter toute pollution (agriculture biologique, aucun produit phytosanitaire utilisé)
- Maîtriser les adventices sur le long terme : folle-avoine, sanve/ravenelle, vesce, rumex

Stratégies de diminution des pesticides

■ À l'échelle pluri-annuelle

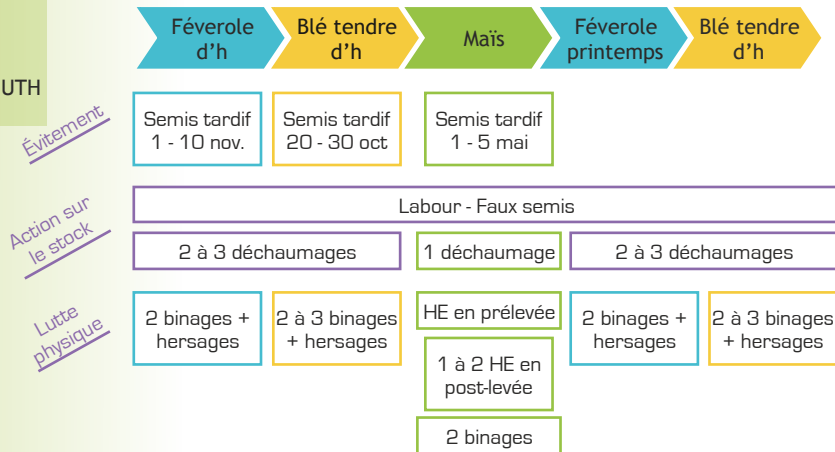
- Alternance de cultures d'hiver et de printemps
- Si le salissement devient trop important : mise en prairie

■ Maîtrise des adventices

- Désherbage mécanique de toutes les cultures
- Gestion de l'interculture (déchaumages, faux semis et labour)

■ Maîtrise des maladies et ravageurs

- Utilisation des variétés résistantes
- Destruction des repousses et enfouissement des résidus de récolte
- Régulation naturelle des ravageurs par les auxiliaires



Résultats attendus

* Maîtrise à long terme des adventices

* Dégager une marge semi-nette de 750 euros / ha

Zoom Mise en place sur céréales

Pour augmenter la surface travaillée, Jacky a cherché à maximiser l'écartement des rangs de blé sans pénaliser la culture. Il a d'abord opté pour un écartement de 37,5 cm tout en conservant sa densité de semis habituelle (350 grains/m²). Ceci a permis de biner le blé et le maïs avec le même outil par un simple ajout ou retrait d'éléments bineurs. Mais les roues passaient trop près du rang de maïs, il a alors diminué l'écartement à 35 cm.

Le binage se fait avec une grande précision : la bineuse est placée « en ventral » entre le train avant et la cabine et il utilise des roues jumelées avec des pneus de 24 cm de large de chaque côté du rang. Tous les rangs, y compris les trains des roues, sont de même écartement. Ceci permet de travailler avec des outils de largeurs différentes (herse étrille, écimeuse).

Pour ouvrir le sol au premier binage en sortie d'hiver il utilise des dents de vibroculteur : il faut des éléments suffisamment lourds pour pénétrer le sol. Les binages suivants sont faits avec 2 éléments bineurs par inter-rang, pourvus de socs en cœur. Le travail se fait toujours en surface : 2 ou 3 cm.

En plus d'être très efficace contre les adventices, le binage permet d'aérer le sol en surface et ainsi de relancer l'activité biologique du sol au printemps et de limiter l'évaporation en conditions sèches.



Culture de féverole avant et après binage



Bineuse sur porte-outil avec herse étrille

« Changer son regard pour se passer d'herbicides »

Qu'est ce qui te plaît dans le système de culture tel que tu le gères ?

Jacky : « Je fais ça d'abord pour moi : pour ne pas être au contact des pesticides. Je pense que la vocation des agriculteurs est de nourrir les hommes, pas de les empoisonner. Pour moi une culture propre c'est une culture dépourvue de pesticides plutôt que d'adventices »

Cela a-t-il été difficile de mettre en place un tel système? :

« La difficulté a été dans le renoncement du confort du chimique, et de supporter le regard des voisins. »

Qu'est-ce qui t'as facilité les choses ?

« De voir que certains avaient déjà ouvert la voie et montré qu'ils pouvaient vivre du métier d'agriculteur en produisant autrement. C'est aussi le fait de me dire que je participe moins à la détérioration de la planète. »

Comment ta tolérance a-t-elle évolué ?

« Il faut accepter d'avoir quelques adventices qui ne nuisent pas au potentiel de la culture. Même si ça ne fait pas beau depuis la route, ce ne sont pas quelques adventices tous les 20 m qui vont nuire au potentiel. Il faut aussi

accepter une baisse de rendement dans la mesure où elle est compensée par une plus-value sur le produit ou une économie de charges à l'échelle du système. »

Comment en es-tu arrivé à mettre en place le binage intégral des cultures ? :

« Dans un système céréalier en bio, sans prairies c'est incontournable. Je faisais une rotation courte avec beaucoup de cultures d'hiver, le salissement progressait, ça n'était plus tenable. Après des recherches, le binage m'a permis de ne pas perdre en rentabilité, ni en satisfaction. Et en complément, j'ai allongé ma rotation, avec notamment du maïs »

Quel conseil donnerais-tu aux agriculteurs qui souhaitent diminuer l'utilisation des pesticides ?

« Diminuer les pesticides c'est bien mais ce n'est pas une fin en soi. Il faut prendre conscience de la dangerosité de chaque produit. Il faut éliminer les produits les plus dangereux. Il y a beaucoup à gagner par les rotations : la monoculture est à proscrire ! En l'absence d'élevage, il faut utiliser le désherbage mécanique sans attendre la prolifération des adventices. »



Féverole

« Pour moi une culture propre, c'est une culture dépourvue de pesticides plutôt que d'adventices »

Résultats

		Système de culture		Référence *
		2012	2013	
Rendements t/ha	Blé tendre	3,0	3,0	3,8
	Maïs	5,6	2,5	6,4
	Féverole	2,5	4,8	2,8
IFT	Herbicides	0	0	1,1
	Hors herbicides	0	0	1,2
Charges opérationnelles (€/ha)		300	300	
Charges de mécanisation (€/ha)		150	150	
Marge brute (€/ha)		1040	1060	

* Chambre d'Agriculture des Pays de La Loire - rendements bio moyen entre 2004 et 2011 en polyculture-élevage
Les IFT de référence en PE en Pays de Loire : 1,1 pour les herbicides et 1,2 hors herbicides

En savoir +

CIVAM Bio Mayenne
14, rue JB Lafosse
53000 Laval
02 43 53 93 93
productionsvegetales
@civambio53.fr

Rédaction par M. Travers (Civam Bio Mayenne)
Mise en forme par M. Blanchard (Rad - Civam)
Impression sur papier recyclé
avec encres végétales par
Imprimerie Le Gallard
35510 Cesson-Sévigné
Réseau Agriculture Durable
CS 37725 - 35577 Cesson-Sévigné
Tel 02 99 77 39 25
contact@agriculture-durable.org



www.agriculture-durable.org
www.civam.org/

Cette publication a reçu le soutien financier de

